

Zeitschrift: Bulletin de l'Association Pro Aventico
Herausgeber: Association Pro Aventico (Avenches)
Band: 44 (2002)

Rubrik: Rapport du Musée romain d'Avenches

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapport du Musée romain d'Avenches

Anne HOCHULI-GYSEL, Suzanne FREY-KUPPER, Isabella LIGGI, Marie-France MEYLAN KRAUSE ET Catherine MEYSTRE

Personnel, stagiaires

L'équipe permanente du Site et du Musée romains est restée presque stable en 2002 (cf. *BPA* 41, 1999, p. 239). Seul Christian Chevalley, technicien de fouille et collaborateur aux expositions temporaires nous a quittés après de nombreuses années pour poursuivre sa carrière professionnelle à Lausanne. 42 mandats de durée limitée ont pu être financés pour continuer la mise sur fichier informatisé les inventaires des collections, pour soutenir des projets de recherche, pour l'aide complémentaire aux fouilles, au laboratoire, au gardiennage du musée et à l'entretien des quatre bâtiments, ainsi que pour la réalisation de l'exposition temporaire « *Aventicum. Ville en vues* ». Cinq jeunes Suisses ont fait une partie de leur service civil dans notre institution. Comme les autres années, l'aide de ces jeunes civilistes a été très utile dans notre travail. Ils ont notamment collaboré aux archives, aux fouilles et à la réalisation de l'exposition temporaire.

La fréquentation du musée

	2002	2001	2000	1999	1998	1997	1996
Nombre total des visiteurs	16840	22338	21887	20252	22045	23321	24577
Nombre de classes d'école*	269	373	377	341	366	386	345
Autres groupes*	57	96	95	68	97	110	83

*Le nombre total des visiteurs comprend également les personnes composant les classes d'école et les groupes.

Fig. 1. Fréquentation du Musée romain d'Avenches en 2002.

Le nombre de visiteurs est en baisse de 24,6% par rapport à celui de l'année 2001. On peut constater un fort recul sous la rubrique des classes d'école, mais également dans celles des visiteurs individuels et des groupes. La consultation des statistiques mois par mois montre à l'évidence que la fréquentation n'a baissé que pendant les

mois d'ouverture de l'exposition nationale *Expo.02* (cf. *infra*). Il est donc probable que 2003 ramènera un public plus nombreux.

Le Musée romain d'Avenches est resté ouvert les soirs du festival d'opéra. Cette ouverture spéciale jusqu'à 20.30 h. a permis à 903 spectateurs de l'opéra de visiter gratuitement le musée. Le total des entrées du MRA (fig. 1) comprend aussi les 735 participants aux 9 *Apéritifs du musée* (cf. *infra*).

Le service des visites guidées

Le service des visites guidées, proposées en cinq langues (français, allemand, anglais, italien et espagnol), organisé conjointement avec l'Office du tourisme d'Avenches, a enregistré 99 demandes, contre 162 en 2001.

Les membres de l'équipe du Site et du Musée romains d'Avenches ont conduit une vingtaine visites spéciales supplémentaires. Nous mentionnons notamment celles du Tribunal de la Broye et du Service archéologique du canton de Zoug qui était accompagné par Madame la conseillère d'Etat B. Profos.

Exposition permanente

L'exposition permanente de la salle du 2^e étage du musée, achevée en 2001, a été complétée par un élément ludique. Il s'agit d'un bac à tessons dont le titre « *Touchez – triez* » invite à prendre en mains de vrais tessons de céramique d'époque romaine. Cette démarche permet d'une part un contact direct avec des objets archéologiques vieux de presque deux mille ans et, d'autre part, d'essayer d'imaginer leurs aspect et fonction originels grâce aux explications données.

Exposition temporaire: « *Aventicum, ville en vues* »

Marie-France MEYLAN KRAUSE

Du 14 juin au 29 septembre 2002, la tour du Musée a accueilli l'exposition temporaire « *Aventicum, ville en vues* »

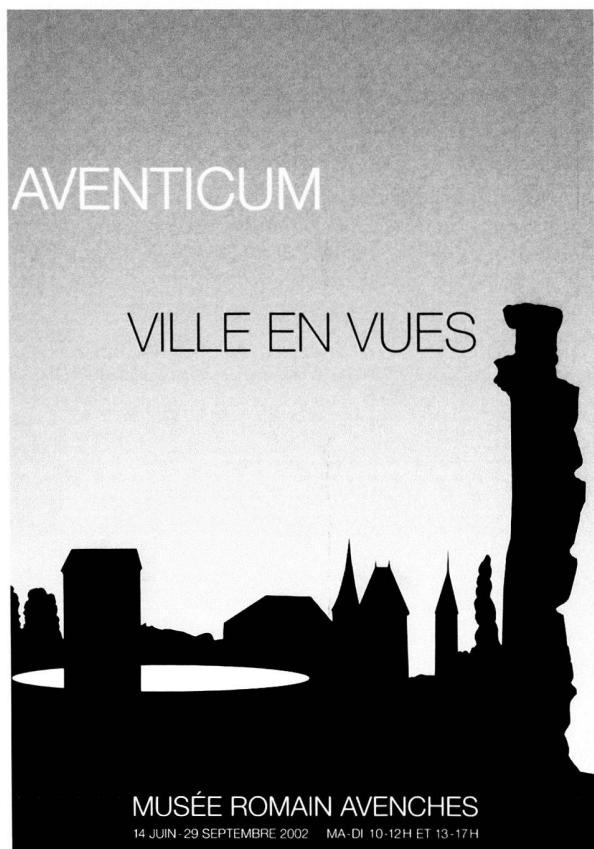


Fig. 2. Affiche de l'exposition temporaire «Aventicum. Ville en vues». Crédit Christian Chevalley, adaptation Corrado Luvisotto, Grafix SA.

(fig. 2), conçue et réalisée par les collaborateurs du site et du Musée romains d'Avenches¹.

L'un des buts avoués par les auteurs était non seulement de faire connaître l'histoire de la découverte d'Aventicum et de montrer son intégration aux grands mouvements qui ont marqué la culture européenne entre le XVI^e et le XX^e siècle, mais également d'offrir divers points de vues et niveaux de lecture permettant de porter un regard nouveau sinon différent sur cette ville au passé et à la destinée extraordinaires.

L'exposition a retracé au travers de nombreuses vues et de divers plans la très longue histoire d'Aventicum². Elle

relatait sa grandeur passée durant l'époque romaine, l'oubli dans lequel elle semble avoir sombré pendant le Moyen Âge, le démantèlement dont elle fut l'objet durant de nombreux siècles et le regain d'intérêt qu'elle a suscité par l'extraordinaire rayonnement de son passé à partir de la Renaissance, époque caractérisée par un formidable élan humaniste, qui voit soudain érudits, religieux, princes et riches collectionneurs s'intéresser de près aux antiquités.

Cette impulsion, qui part tout naturellement d'Italie, avec un intérêt grandissant pour la Rome antique, va bien vite dépasser les frontières de ce pays et toucher toute l'Europe. Le territoire helvétique n'est pas épargné et les amateurs d'antiquités se passionnent pour des sites comme Augst et Avenches, mais aussi Baden et Windisch.

C'est l'époque des grands voyageurs et des chroniqueurs qui se plaisent à décrire avec admiration ruines et antiquités, à l'instar du Zurichois Johannes Stumpf (1500-1577/78), plus particulièrement intéressé par les inscriptions.

En 1642 Matthäus Merian, à qui nous devons l'une des plus anciennes représentations d'Aventicum, publiait la première édition de son ouvrage clé: *Topographia Helvetiae, Rhaetiae et Valesiae*. A sa suite, de nombreuses autres publications sur la Suisse paraîtront.

Le siècle des Lumières, illuminé par la raison, la science et le respect de l'Humanité, touchera l'Europe entière. En 1738, on identifie Herculaneum et en 1748, c'est le tour de Pompéi. Ces découvertes auront une importance capitale pour la recherche archéologique et changeront définitivement le regard porté sur les antiquités. Pour la première fois, c'est une ville entière qui est montrée et non plus seulement des objets épars sortis de leur contexte. C'est véritablement le début d'une nouvelle archéologie qui se concrétisera à Aventicum par les fouilles d'Erasmus Ritter et de Lord Spencer Compton, huitième Comte de Northampton, entreprises entre 1783 et 1786 (fig. 3 et 4). La rigueur et la précision président désormais à l'analyse scientifique des vestiges: de nombreux relevés sont effectués, des notes détaillées rédigées. Le projet du premier musée romain d'Avenches, dessiné par Erasmus Ritter, destiné à abriter la mosaïque de Bellérophon, remonte à cette époque déjà (fig. 22). Les représentations d'Aventicum se font plus précises et les plans gagnent en notations de toutes sortes qui sont encore aujourd'hui d'une grande aide pour les archéologues (fig. 5).

Parallèlement à cela, dans la grande ligne des ouvrages encyclopédiques mis au goût du jour depuis la publication de l'Encyclopédie de d'Alembert et Diderot, paraîtront plusieurs ouvrages de grand format regroupant de nombreuses informations sur la Suisse en général, à l'image des *Tableaux pittoresques, physiques, historiques, moraux, politiques, littéraires de la Suisse*, rédigés par le Zougois Beat Fidel de Zurlauben en 1780. Les auteurs auront à cœur de montrer une image idyllique de notre pays. Ils donneront le ton aux nombreuses vues «romantiques» du XIX^e siècle, remplacées dès le siècle suivant par la carte postale photographique.

¹ Commissaire de l'exposition: Marie-France Meylan Krause. Mise en page et graphisme: Jean-Paul Dal Bianco. Scénographie, graphisme et réalisation: Christian Chevalley. Réalisation technique: Alain Wagner, Verena Fischbacher, Jeannette Jakob-Kocher, Myriam Krieg, Madeleine Aubert-Bornand, Catherine Meystre. Traduction des textes en allemand: Silvia Hirsch, Münster (Allemagne).

² Plusieurs collections privées ainsi que les institutions suivantes nous ont prêté des documents et des pièces originaux: Archives municipales d'Avenches; Archives cantonales, Chavannes (VD); Bibliothèque cantonale universitaire, Lausanne; Bibliothèque cantonale universitaire, Fribourg; Zentralbibliothek Zurich; Staatsarchiv, canton de Berne.



Fig. 3. Vue de l'exposition temporaire «Aventicum. Ville en vues». Les visiteurs découvrent avec intérêt les fouilles du XVIII^e siècle qui ont notamment permis de mettre au jour de très belles mosaïques. Photo Matthias Kaufmann, MRA.



Fig. 4. C'est véritablement le début d'une nouvelle archéologie qui se concrétisera à Aventicum par les fouilles d'Erasmus Ritter et de Lord Spencer Compton, huitième Comte de Northampton, entreprises entre 1783 et 1786. Portrait d'Erasmus Ritter (1726-1805) par Lorenzo Pécheux (1729-1821). Huile sur toile. Photo Bibliothèque de la Bourgeoisie de Berne.

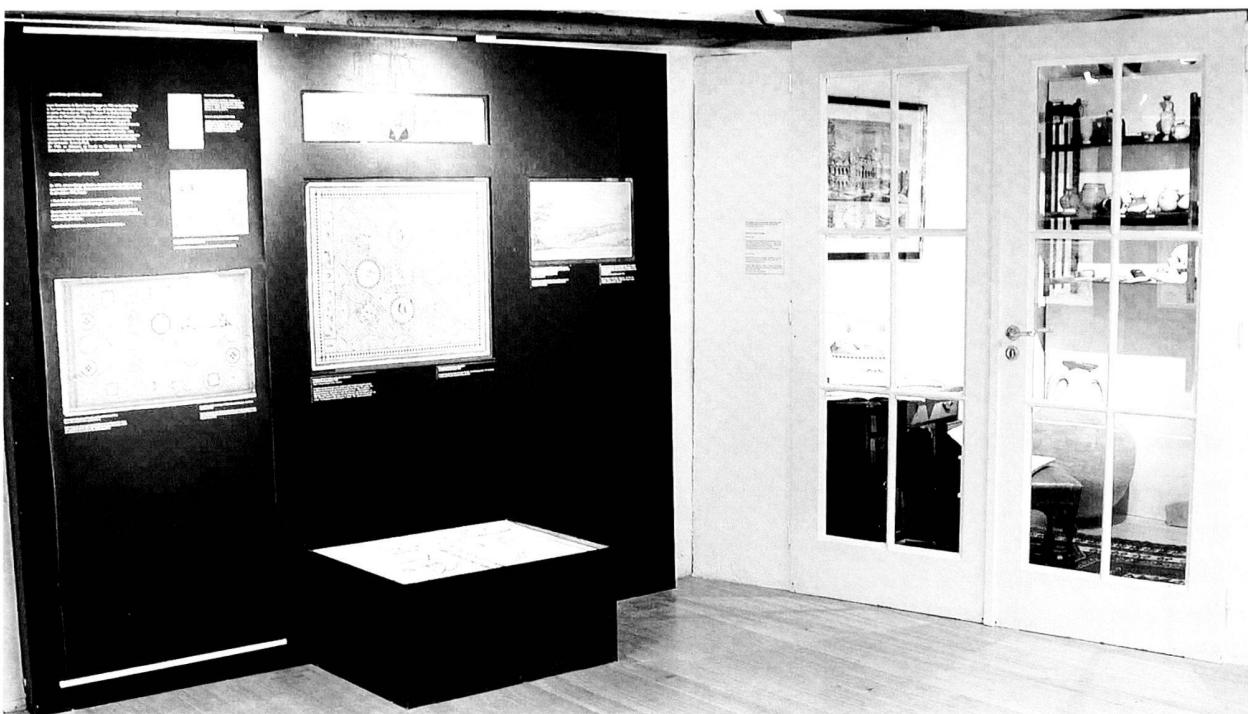


Fig. 5. A gauche, on entrevoit le relevé de la mosaïque de Bacchus et Ariane découverte à l'emplacement du palais de Derrière la Tour en 1751. Au-dessus, Johann Wolfgang Goethe qui, en 1779 de passage dans la région, constate les importants dégâts qu'avait subis cette mosaïque pour laquelle un abri avait pourtant été aménagé, matérialisé par un dessin du peintre J. L. Aberli (dessin tout à droite), dont on aperçoit le portrait au-dessus de celui de Goethe.

En 1735, on découvre, au lieu-dit La Maladaire, la mosaïque de Bellérophon, relevée par D. Fornerod avant sa détérioration totale (au centre). Au-dessous de ce dessin, les quelques vestiges conservés de cette mosaïque.

A droite, à travers la porte vitrée, une reconstitution imaginaire du cabinet de travail de Lord Spencer Compton, huitième Comte de Northampton. Photo Matthias Kaufmann, MRA.



Fig. 6. L'un des quatre points de vue aménagés sur le site d'Aventicum, choisis d'après quatre gravures anciennes. Ici, la silhouette d'Avenches vue de l'Est, cf. fig. 7. Photo Matthias Kaufmann, MRA.



Fig 7. La silhouette d'Avenches vue de l'Est d'après une gravure de l'Anglais J. Breval (1726-1738). Photo Matthias Kaufmann, MRA.

L'exposition a montré également le long combat d'Aventicum pour sa survie, son développement et sa mise en valeur, toujours d'actualité.

L'exposition s'est ensuite prolongée à l'extérieur du Musée. Quatre points de vue choisis d'après quatre gravures anciennes, aménagés en divers endroits du site, ont permis aux visiteurs de partir à la découverte d'Aventicum et de porter un regard à la fois sur l'Aventicum d'hier et l'Avenches d'aujourd'hui (fig. 6 et 7).



Les collections

Inventaires et gestion

Sous la direction de Catherine Meystre, la réalisation et l'informatisation des inventaires se sont poursuivies en 2002. Nous mentionnons notamment l'avancement concernant les collections des objets en fer et en terre cuite, la mise sur pied de l'inventaire des peintures murales et des mosaïques, les compléments apportés à l'inventaire du lapi-daire et à celui des objets métalliques ainsi que le début de l'inventaire des objets trouvés par prospection. Catherine Meystre, responsable du dépôt, a été aidée dans ces travaux par Virginie Brodard, Sophie Delbarre, Nathalie Vuichard Pigueron, Myriam Krieg, Nicolas Isoz, Anika Duvauchelle et Alexandre Ogay.

Un autre dossier a avancé en 2002 : organisé et dirigé par Marie-France Meylan Krause, avec la collaboration de Sandrine Bosse, l'inventaire de la céramique comporte maintenant 4725 fiches informatiques. Cela représente les complexes des fouilles menées entre 1961 et 1965. Les travaux d'inventaire de la céramique bénéficient d'une subvention de l'Office fédéral pour la protection des biens culturels.

La collection de céramique de référence

La collection de céramique de référence, qui contient les pièces de référence utilisées pour la typologie de la céramique d'Avenches (CASTELLA/MEYLAN KRAUSE 1994), est réalisée par Sandrine Bosse et peut être consultée dans le dépôt du Musée romain d'Avenches.

Numismatique

Suzanne FREY-KUPPER et Isabella LIGGI

Au cours de l'année 2002, l'équipe numismatique a diversifié son habituelle tâche d'inventaire en participant activement à l'organisation d'animations pour les enfants au sein du musée romain. Par ailleurs, les données numismatiques des anciennes trouvailles seront soumises à un examen attentif dès l'année prochaine.

Inventaire et études

Le recensement des monnaies composant le corpus avenchois réalisé en 2001 a permis de se rendre compte de l'état de conservation des pièces et d'établir, d'entente avec le personnel du laboratoire, un planning des restaurations à effectuer. Ce programme de conservation concerne notamment des monnaies issues d'une campagne de détection de métaux entreprise à la fin des années 80 et au début des années 90 sur l'ensemble du site d'Avenches. L'abondant matériel recueilli à cette occasion, compte plus de 500 pièces de monnaies qui, en 2002, ont été recensées par année et lieu de trouvaille.

Le gros du travail d'inventaire 2002 a été occasionné par la gestion des nouvelles trouvailles. Les monnaies prélevées sur les fouilles d'*A la Montagne* et de la parcelle *Seynave*, rapidement traitées par le laboratoire, ont pu être prédéterminées dans la majorité des cas. Le reste des activités s'est concentré sur la publication du matériel numismatique en relation avec les projets en cours, *insulae* 6, 12, 12a et 18, thermes de l'*insula* 19, palais de *Derrière la Tour* et temple de la *Grange des Dîmes* principalement. Mis à part le premier projet paru dans le précédent *BPA*, les catalogues et commentaires relatifs à ces sujets sont en phase d'élaboration.

Les manifestations du Musée romain d'Avenches

« Les Apéritifs du Musée »

Les Apéritifs du Musée, manifestations réalisées depuis 1995, se sont poursuivis. Malgré les aspects gênants de la salle du 3^e étage du MRA – 60 m², hauteur de deux mètres sous les poutres (donc mauvaises conditions de projection), manque d'aération - les neuf présentations de l'année 2002 ont éveillé l'intérêt de 735 personnes, c'est-à-dire 81 auditeurs en moyenne par manifestation. L'intérêt persistant du public nous encourage à continuer avec cette formule.

L'*Apéritif du Musée* du 22 juin 2002 nous était présenté par Marie-France Meylan Krause en collaboration avec Hans Bögli, directeur du Musée romain d'Avenches jusqu'en 1994, que nous avons eu grand plaisir à recevoir à nouveau. Excellent connaisseur de l'histoire d'Avenches à travers les siècles, il a su partager son savoir et son enthousiasme avec un nombreux public.

Programme des « Apéritifs du Musée » en 2002 :

12 janvier 2002

Les artisans dans la ville

Marie-France MEYLAN KRAUSE

9 février 2002

Les auberges

Catherine MEYSTRE

9 mars 2002

Du blé au pain: meuniers et moulins antiques

Daniel CASTELLA

13 avril 2002

Le cheval à l'époque romaine

Anne HOCHULI-GYSEL

25 mai 2002

Amulettes et pratiques magiques

Véronique DASEN

22 juin 2002

Aventicum. Ville en vues.

Présentation de l'exposition temporaire

Hans BÖGLI et Marie-France MEYLAN KRAUSE

12 octobre 2002

Propre en ordre. Déchets et propreté à l'époque romaine.

Catherine MEYSTRE

16 novembre 2002

L'ivoire. Mythe et réalité d'une matière de luxe.

Anne HOCHULI-GYSEL

14 décembre 2002

Les jardins romains

Anne HOCHULI-GYSEL

Passeport-vacances du Musée romain sur la monnaie romaine

Isabella LIGGI

Sous la conduite de la conservatrice Catherine Meystre, et avec une formation à la moulage prodiguée par Suzanne Frey-Kupper, le Musée romain d'Avenches a proposé aux enfants du district inscrits au « Passeport-vacances » un atelier portant le titre « Moulage de monnaies romaines ». L'offre a paru alléchante, puisque toutes les places disponibles (24 en tout) ont été occupées lors des deux séances organisées pendant les vacances scolaires, à savoir les mercredis 17 juillet et 7 août 2002. Limité aux enfants de plus de 8 ans, l'animation de l'atelier a été assurée par trois auxiliaires du musée (Sandrine Bosse, Virginie Brodard et Isabella Liggi) et par la conservatrice elle-même. Les détails du déroulement de l'activité et la mise au point d'un dossier didactique sur la monnaie romaine ont été préparés par I. Liggi.

Chaque participant a pu ainsi toucher de ses propres mains un authentique sesterce, pièce romaine en laiton pesant environ 27 grammes, et repartir avec une copie en plâtre coloré (fig. 8) ! Animation ludique, cette activité avait aussi un but pédagogique : chaque enfant s'est exercé au métier de numismate et, avec l'aide des animatrices, a déterminé son sesterce et identifié l'empereur romain représenté sur ce dernier. Les participants ont appris aussi à comprendre les différences entre le système monétaire suisse et le système monétaire romain. Ils ont très vite assimilé que les monnaies romaines en or étaient celles qui avaient le



Fig. 8. Passeport-vacances, atelier de numismatique romaine. Les enfants brandissent le fruit de leur labeur: leurs moulages «bronzés»! Photo Matthias Kaufmann, MRA.



Fig. 9. Passeport-vacances, atelier de numismatique romaine: une fillette apprend à distinguer les différentes couleurs des monnaies romaines. Photo Matthias Kaufmann, MRA.

plus de valeur, que les monnaies sont de couleur différente selon leur composition métallique et ils ont appris à payer et compter avec les pièces romaines (fig. 9). Par cette animation, le musée espère avoir pu intéresser les enfants au métier d'archéologue et avoir – qui sait? – suscité quelque vocation. Beaucoup d'entre eux sont déjà sensibles au glorieux passé de leur ville d'Avenches et fiers de leur cité romaine, ce qui nous rend très heureux.

Au vu du succès remporté par ce passeport-vacances, la même activité a été proposée à nouveau aux enfants lors des Journées européennes du patrimoine.

La nuit des musées d'Avenches et de Vallon

En collaboration avec le Musée romain de Vallon et sa conservatrice, Carmen Buchiller, Catherine Meystre a préparé la première «Nuit des musées» à Avenches le 23 août 2002. Installés sur la terrasse du musée, les visiteurs étaient invités à «Jouer et compter comme les Romains», à visiter gratuitement le musée et à participer à un concours. La

spécialité proposée à Avenches était l'apprentissage du calcul à la romaine, c'est-à-dire à l'aide d'un abaque et de pions. La soirée fut sympathique, mais le nombre très modeste de personnes intéressées nous fait penser que l'idée d'une animation nocturne dans les musées, qui connaît un grand succès dans certaines villes suisses depuis quelques années, est surtout une formule adaptée à la vie urbaine.

Les Journées européennes du patrimoine (JEP) 6 et 7 septembre 2002

Comme tous les ans, le Site et le Musée romains d'Avenches ont participé au programme des Journées européennes du patrimoine. Cette manifestation culturelle a été lancée en 1989 par le Conseil de l'Europe et est suivie en Suisse depuis 1994. En deux jours, plus de mille visiteurs ont été comptés sur les différents sites proposés.

Le thème de l'année 2002, «Les métiers du patrimoine», a incité de nombreux services archéologiques à y participer activement. Préparées de longue date à Avenches, les deux journées ont ouvert leurs portes aux visiteurs à six endroits: à l'amphithéâtre, au Musée romain, aux thermes de Perret, au dépôt des collections du Musée romain, ainsi que sur les fouilles en cours à cette date. A chacun de ces endroits, des visites guidées étaient proposées chaque heure. Sous le thème «De la terre à la vitrine», l'idée était d'expliquer dans les grandes lignes les diverses étapes des activités archéologiques et de présenter les métiers variés qui y sont impliqués.

La fouille a attiré un nombreux public au milieu d'un champ de maïs, entre le théâtre romain et la Porte de l'Est (fig. 10). Etape préalable à la construction d'un nouveau



Fig. 10. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Vue des fouilles au lieu dit Aux Conches-Dessus, dans les quartiers sud-est d'Aventicum. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 11. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Les fouilles dans les quartiers sud-est. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 12. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Pierre Blanc, archéologue, explique les fouilles aux visiteurs sous une tente improvisée. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 13. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Les enfants découvrent avec intérêt objets et ossements trouvés dans les fouilles qu'ils viennent visiter. Photo Milo Keller, MRA.

chemin agricole, une tranchée avait été ouverte et étudiée: les visiteurs avaient une vue plongeante sur une partie des pièces successives d'un quartier (fig. 11). Archéologues, technicienne de fouille, dessinateurs et fouilleurs expliquaient à un public intéressé les pièces visibles du puzzle, ainsi que leurs idées sur l'utilisation des salles dégagées partiellement, les modifications apportées par les habitants successifs (fig. 12), mais aussi de quelle manière leur travail se déroulait, les outils utilisés et finalement les objets retrouvés qui étaient présentés au public dans leur état brut, c'est-à-dire avant leur passage au lavage, au laboratoire et à l'inventaire (fig. 13).

Extrêmement rares sont les vestiges romains qui ont survécu à la fouille qui, en général, n'est entreprise par notre service que lorsqu'une construction nouvelle veut s'implanter au même endroit que ces vestiges. Un des monuments conservés depuis son dégagement partiel au début des années 1950 est le complexe des thermes *En Perruet* (thermes du forum). Les cinquante années qui ont suivi la mise en valeur des vestiges, protégés par un toit, ont suffit pour que les intempéries et les effets du gel aient provoqué des dégâts graves à l'hypocauste du *tepidarium*. Une campagne de conservation-restauration sous la direction de l'archéologue cantonal, Denis Weidmann, réalisée en collaboration avec le responsable des monuments romains d'Avenches, Philippe Bridel, et le conservateur-restaurateur, Matthias Kaufmann, touche bientôt à sa fin. A cet endroit,



Fig. 14. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Matthias Kaufmann, conservateur-restaurateur, explique devant les thermes de Perruet les problèmes complexes liés à la conservation de ruines. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 16. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Jeannette Jakob-Kocher, conservatrice-restauratrice, explique les soins particuliers qu'elle apporte aux objets métalliques. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 15. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Verena Fischbacher, conservatrice-restauratrice et chef du laboratoire du Musée romain d'Avenches, avec un groupe de visiteurs: dans les locaux du laboratoire, on comprend facilement les immenses tâches qui attendent les collaborateurs après la fouille proprement dite – lavage, triage, conditionnement, conservation et restauration des nombreux objets prélevés. Photo Milo Keller, MRA.

le visiteur pouvait apprendre la complexité des questions et les difficultés liées à une mise en valeur de ruines (fig. 14).

Quel chemin prennent les objets découverts dans la fouille? Après leur nettoyage, ils nécessitent souvent un traitement au laboratoire de conservation-restauration (fig. 15). C'est ici que l'on effectue le nettoyage fin, par



Fig. 17. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Un futur conservateur-restaurateur? Photo Milo Keller, MRA.

exemple, des monnaies et autres objets en métal (fig. 16 et 17), des fragments de peintures murales. C'est aussi au laboratoire que l'on recolle et reconstitue la céramique ou les fresques (fig. 18) et les statues en pierre. Chaque catégorie de mobilier archéologique demande des connaissances spécifiques, des traitements adéquats avec des produits adaptés.

Le dépôt du musée romain d'Avenches conserve plus du 90% des collections (fig. 19). Rangé selon les différentes catégories d'objets, inventorié en grande partie, il constitue une des bases de la recherche sur *Aventicum* (fig. 20) et est placé sous la responsabilité de Catherine Meystre. C'est ici



Fig. 18. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Myriam Krieg, conservatrice-restauratrice, commente les procédures de nettoyage et de restitution des peintures murales, retrouvées le plus souvent en petits morceaux. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 20. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Dépôt : Seuyin Wong, archéologue, explique la procédure de « puzzle » que l'on réalise dans un bac à sable avec les fragments de mosaïque. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 19. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Aurélie Schenk, archéologue, guide les visiteurs à travers les quelque 2000 m² du dépôt du Musée romain d'Avenches où sont conservées les collections. Photo Milo Keller, MRA.



Fig. 21. Journées européennes du patrimoine (6 et 7 septembre 2002). Un petit atelier interactif installé au dépôt du musée apprend aux curieux le calcul « à la romaine », avec des pions. Photo Milo Keller, MRA.

que se font en grande partie les inventaires: celui des monnaies par Suzanne Frey-Kupper et son adjointe Isabella Liggi; celui de la céramique par Marie-France Meylan Krause et Sandrine Bosse, celui du lapidaire par Philippe Bridel et Nicolas Isoz, celui des objets en fer par Anika Duvauchelle et celui de la peinture murale par Nathalie Vuichard Pigueron. Tous ces archéologues sont aidés durant certaines périodes par d'autres personnes. Cette multitude de travaux et cette masse d'objets archéologiques, le rangement clair et strict tout en tenant compte des exigences climatiques et de conservation propres aux différents matériaux, ont beaucoup impressionné les visiteurs.

Durant ces deux jours, la place disponible au dépôt nous a permis d'y loger deux activités destinées aux enfants. En effet, ceux-ci pouvaient s'inscrire à un atelier de moulage de monnaies romaines et apprendre les bases du fonctionnement de l'argent romain (cf. fig. 8 et 9). L'autre atelier proposait un apprentissage rapide du calcul à la romaine, avec un abaque (fig. 21).

Finalement le parcours « De la terre à la vitrine » se terminait au Musée romain. C'est le privilège de certains

nouveaux objets d'être intégrés dans l'exposition permanente ou, pour un été, dans une exposition temporaire. C'est aussi au Musée romain que les visiteurs étaient informés de ce qui se passe dans les coulisses lors de la création et la réalisation d'une exposition ainsi que de la façon dont les objets ou les pièces et documents sortis des archives peuvent illustrer et animer un discours thématique (fig. 3).

Projet d'un nouveau musée

Dans sa séance du 24 septembre 2001, le Conseil d'Etat avait décidé de créer un comité de programmation pour un nouveau Musée romain d'Avenches et avait débloqué un crédit d'étude destiné à financer l'étude de faisabilité. Ce crédit complétait en fait un crédit que l'Assemblée générale de l'Association Pro Aventico avait voté le 19 mai 2001

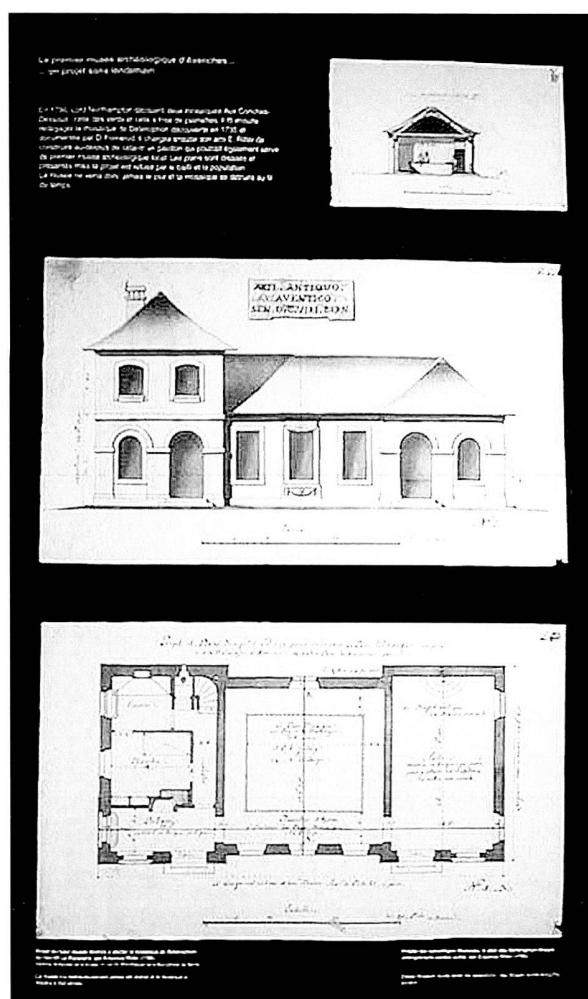


Fig. 22. Après la découverte d'une grande mosaïque, figurant Bellérophone, l'architecte bernois Erasmus Ritter a développé le projet d'un premier musée d'antiquités, destiné à la protection et à la mise en valeur des vestiges. Bailli et population d'Avenches se sont prononcés contre ce projet. En l'absence de toute mesure de conservation, la mosaïque s'est décomposée. Aujourd'hui, seuls deux fragments de la bordure témoignent de ce pavement. Exposition «Aventicum. Ville en vues». Photo Matthias Kauffmann, MRA.

(cf. *BPA* 43, 2001, p. 290). Le comité de programmation a terminé son travail en juin 2002 et a déposé l'étude de faisabilité le 11 juillet 2002 auprès des autorités cantonales à Lausanne. Elle pourra servir de base à l'organisation d'un concours d'architectes, l'étape suivante. Au centre de nos intérêts restent toujours les deux pôles: la face publique, avec la tour de l'amphithéâtre et le château, et la face services, à développer autour de notre bâtiment de la rue du Pavé 4. Nous gardons bon espoir que ce projet, digne de l'importance du passé de la capitale de l'Helvétie romaine, ne subisse pas le sort du tout premier projet de musée à Avenches (fig. 22).

La prospection archéologique

Après chaque labour, un certain nombre de vestiges romains remonte à la surface des champs situés dans le périmètre classé de la ville antique. Même s'ils ne sont pas systématiques, les passages de prospection effectués par du personnel de la Fondation Pro Aventico sont importants et utiles. Les objets retrouvés peuvent sembler de taille et d'aspect modestes mais servent d'indices précieux malgré l'absence de contexte stratigraphique. Ainsi, un fragment de placage mural figuré, découvert à proximité du lieu de trouvaille des placages recueillis au XIX^e siècle, suggère peut-être que le décor de cette même demeure, datable du V^e siècle, comportait aussi des éléments figurés (cf. G. Faccani, *BPA* 43, 2001, p. 197-244). Le repérage dans l'*insula* 42 du fragment d'un deuxième dodécaèdre à Avenches, objet fort énigmatique, et celui d'un «polyèdre bouleté» (fig. 23), objet à connotation cultuelle (*insula* 51) datable de la deuxième moitié du I^{er} siècle av. J.-C. ou du début de notre ère, nous rendent attentifs à la perte lente mais continue du patrimoine archéologique.

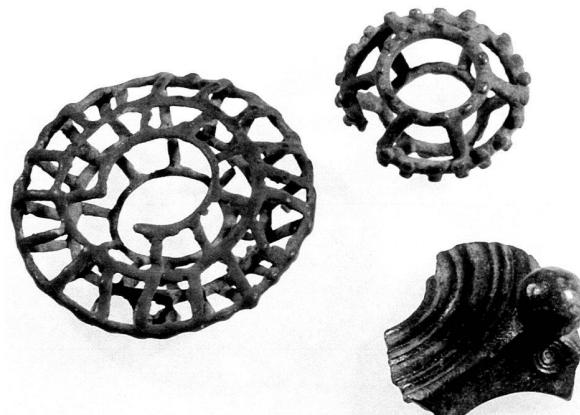


Fig. 23. Lors de la prospection archéologique, de nombreux objets se retrouvent chaque année, amenés en surface par les labours. En 2002, le fragment d'un deuxième dodécaèdre (à droite, inv. 2002/11224-4) et un deuxième exemplaire d'un polyèdre bouleté (au milieu, inv. 2002/11249-3) ont été trouvés. Ce dernier, de connotation cultuelle, a déjà un parallèle à Avenches, de provenance inconnue (à gauche, inv. x/1956). Echelle 1:1. Photo Andreas Schneider, MRA.

Collaborations à des expositions en 2002

En 2002, le Musée romain a prêté des objets à trois musées, à l'exposition temporaire « Histoire de sous », au Musée romain de Vallon, à l'exposition « L'oiseau et le serpent » au Musée romain de Lausanne Vidy et à l'exposition « Biens culturels – entre trafic et loi » au Käfigturm à Berne. Ces collaborations sont précieuses et appréciées; elles contribuent au rayonnement d'Avenches, permettent de soigner les relations avec les collègues d'autres sites ou musées et de créer de nouveaux contacts.

La bibliothèque

La bibliothécaire du MRA, Katalin Haymoz a procédé à l'enregistrement de 544 nouveaux documents (191 monographies et 353 fascicules de publications en série). Dans le cadre de l'informatisation de l'ancienne collection, environ 130 monographies ont été introduites dans le catalogue « Alexandrie » qui compte actuellement près de 5000 notices.

Comme tous les ans, bon nombre d'entrées (193) proviennent des partenaires de l'Association Pro Aventico qui reçoivent en échange le Bulletin de l'Association Pro Aventico, les Documents du Musée romain d'Avenches et, sporadiquement, d'autres publications. Plus de 150 bibliothèques de 24 pays sont en liaison avec notre institution.

Les archives

L'archiviste employée par la Fondation Pro Aventico, Madeleine Aubert, a continué l'archivage des différentes catégories de documents. Elle a été aidée par deux civilistes et une auxiliaire.

Le registre foncier complet concernant le plan de 1842 a été photographié par photo numérique (5744 photos, 2872 fiches); l'inventaire de ce registre sur une base de données est terminé.

Les archives ont été augmentées de 40 plans, 120 négatifs, 17 ektachromes, 517 diapositives et 169 dessins d'objets.

Les archives administratives du Musée romain d'Avenches, de la Fondation Pro Aventico et de l'Association Pro Aventico ont été mises à jour.

Après de longues études et discussions avec diverses institutions, dont les Archives cantonales à Chavannes et son directeur, G. Coutaz, la décision a été prise de mandater une entreprise spécialisée dans la réalisation de la sauvegarde d'archives. Commencés en 2002, ces travaux ont pour but de microfilmer l'intégralité des archives du MRA et d'en numériser une partie pour faciliter l'accès aux documents-sources. Ce travail de longue haleine occupera en 2003 et 2004 aussi bien l'archiviste, Madeleine Aubert, que les auxiliaires sous ses ordres et l'entreprise mandatée. Ces travaux sont subventionnés par l'Office fédéral de la protection des biens culturels.

Le laboratoire

Les collaborateurs du laboratoire de conservation-restauration du MRA, sous la direction de Verena Fischbacher depuis 2002, ont réalisé de nombreuses tâches dans des domaines aussi variés que les monuments, les collections, les expositions ou encore les fouilles ainsi que des installations diverses dans les dépôts et bureaux.

Monuments

Matthias Kaufmann a organisé les travaux d'entretien courant des monuments (amphithéâtre, sanctuaire du Cigognier, thermes de Perruet) en collaboration avec Philippe Bridel, responsable des monuments, l'archéologue cantonal Denis Weidmann, le Service des bâtiments (M. Th. Métrailler), et avec l'aide d'Andreas Schneider, conservateur-restaurateur (cf. *supra*, *La vie des monuments*). Une évaluation de la conservation du mur d'enceinte durant les années à venir est en cours.

Collections

Dans le secteur de la conservation-restauration du petit mobilier, Verena Fischbacher, a préparé les objets pour les différentes études en cours; Jeannette Jakob-Kocher s'est occupée de la conservation des objets métalliques (40 pièces environ) et a préparé la grande quantité de monnaies trouvées dans les fouilles (140 pièces environ). Quelques récipients en céramique ont aussi été restaurés.

Sous la supervision de Verena Fischbacher et en vue d'une étude scientifique prévue par Sandrine Bosse, Maya Froidevaux, stagiaire du laboratoire, a réalisé en grande partie les collages des céramiques trouvées dans le dépotoir d'un four de potier fouillé sur la parcelle de la famille Seynave (cf. *Chronique des fouilles*).

Verena Fischbacher a réalisé avec l'aide de ses collaborateurs les copies de l'ensemble des statuettes en bronze du laraire. Ces copies ont été exposées au MRA en l'absence des originaux (prêtés à l'exposition temporaire du Musée romain de Lausanne-Vidy). De même, le coin monétaire prêté pour l'exposition temporaire du musée romain de Vallon a été remplacé au MRA, durant la période de prêt, par une nouvelle copie.

Sous la direction de N. Vuichard Pigueron et V. Fischbacher, certains panneaux de peintures murales des *insulae* 1, 3, 10, 12, 13 et 19 ont été restaurés par Myriam Krieg, Alain Wagner et Matthias Kaufmann.

Matthias Kaufmann et Verena Fischbacher ont élaboré le concept de montage des fragments de la grande inscription des *Otacili* et ont entrepris les premières interventions.

Chaque année, les collaborateurs du laboratoire s'occupent du nettoyage des pièces exposées au musée, du contrôle de leur état de conservation et de la remise en état de l'intérieur des vitrines. Le contrôle annuel de la collection d'objets métalliques conservée au dépôt a également été effectué.

Fouilles

Sur les fouilles, le personnel du laboratoire a procédé à plusieurs prélèvements: peintures murales, tonneaux à

chaux, revêtement en bois d'une fosse à chaux ainsi que le squelette d'un bébé à la nécropole *A la Montagne*.

Archives et documentation

Verena Fischbacher et Myriam Krieg ont continué l'archivage de la documentation ancienne et nouvelle du laboratoire.

Tamisage

Etant donné le volume considérable de travail sur les fouilles et au laboratoire, le tamisage effectué jusque là par Myriam Krieg et Ariane Pantet a été fortement freiné en 2002. Une évaluation du temps nécessaire et un devis ont été demandés à Stefanie Jacomet, professeur d'archéo-biologie à l'université de Bâle. En connaissance de ces données, la décision a été prise de mandater S. Jacomet et ses collaborateurs, en 2003 et 2004, pour le tamisage des sédiments des nécropoles de *Sur Fourches* et de *A la Montagne*.

Expositions, prêts

Alain Wagner, Verena Fischbacher, Myriam Krieg et Jeannette Jakob-Kocher ont collaboré étroitement au montage et au démontage de l'exposition temporaire « *Aventicum. Ville en vues* » (cf. *supra*). Le personnel du laboratoire a aussi aidé à la gestion et aux transports des différents prêts du MRA à l'extérieur.

Verena Fischbacher s'est occupée chaque mois de la mise en place d'une vitrine itinérante, prêtée aux magasins de la rue Centrale d'Avenches et illustrant le thème de l' « Apéritif du musée » correspondant, afin de promouvoir ces manifestations auprès de la population avenchoise.

Les mosaïques de la villa gallo-romaine d'Orbe-Boscéaz

Dans les mandats extérieurs du laboratoire, on note que les travaux de conservation et de restauration des mosaïques de la villa gallo-romaine d'Orbe-Boscéaz, travail mandaté par l'archéologue cantonal, Monsieur Denis Weidmann, se sont poursuivis.

Les mosaïques de la villa gallo-romaine de Vallon

Verena Fischbacher a été mandaté par la Fondation Pro Vallon comme expert pour la conservation des mosaïques de Vallon.

Enseignement

Anne Hochuli-Gysel a fonctionné comme expert extérieur lors de la défense du mémoire de licence présenté par Muriel Tille à la faculté des lettres de l'Université de Lausanne, sous la direction du prof. Daniel Paunier. Intitulé « *Les lampes en terre cuite d'Aventicum (Avenches)* » ce travail sera publié, sous une forme revue et abrégée, dans le prochain volume du *Bulletin de l'Association Pro Aventico*.

En novembre, Anne Hochuli-Gysel a participé en tant que membre du jury à la soutenance de thèse de Frédérique Dubreuil qui a présenté à l'Université de Poitiers une thèse intitulée « *Le verre romain du Poitou antique* » sous la direction du professeur Jean Hiernard.

Marie-France Meylan Krause a donné une conférence sur « La vie quotidienne à l'époque romaine » dans le cadre du cours d'initiation à l'époque romaine organisé à Lausanne les 16 et 17 novembre 2002 par la Société suisse de préhistoire et d'archéologie.

A. Hochuli-Gysel a présenté un cours à Avenches dans le cadre de l'Université populaire de la Broye, le 1^{er} novembre, intitulé « *Les jardins romains* ».

Durant toute l'année 2002, A. Hochuli-Gysel a collaboré aux préparations des examens des techniciens de fouille. Parmi les candidats de la volée 2002, Ariane Pantet, collaboratrice du Site et du Musée romain d'Avenches, a obtenu le meilleur résultat de ces examens. Nous la félicitons ainsi que nos collaborateurs qui l'ont formée et qui sont heureux de pouvoir compter sur ses services.

Exposition nationale 2002

Avenches et *Aventicum* étaient présentes durant l'exposition nationale par le siège qui portait les noms antique et moderne de notre commune (fig. 24). L'idée de faire asseoir le visiteur d'Expo.02 sur un chapiteau romain au pavillon du canton de Vaud, à Yverdon, est de Monsieur Gilles Dolores, municipal d'Avenches. Le projet fut réalisé par Philippe Bridel, Alain Wagner et Catherine Meystre, avec un apport financier de la commune d'Avenches.

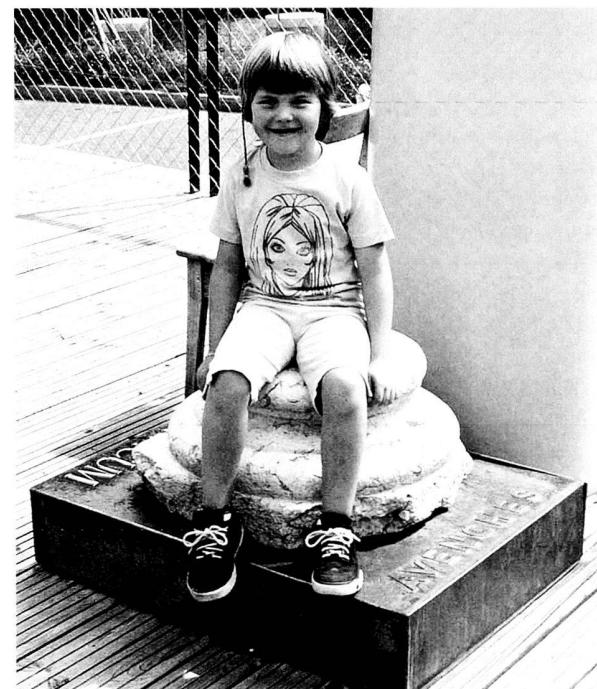


Fig. 24. Toutes les communes du canton de Vaud étaient symboliquement représentées par une chaise au pavillon vaudois de l'exposition nationale, à Yverdon. En collaboration avec la Municipalité d'Avenches, Alain Wagner et Philippe Bridel ont créé le siège avenchois composé d'un chapiteau original romain monté sur un support qui portait les deux noms Avenches et Aventicum. Photo Daniel Pignard, Avenches.

La présence d'Expo.02 nous a rappelé que le site d'*Aventicum* n'était pas encore signalé aux touristes arrivant par l'autoroute. Avec l'accord des autorités municipales et cantonales et le financement pris en charge par l'Association Pro Aventico, trois panneaux bruns indiquant *Aventicum* ont été posés aux deux sorties de l'autoroute et sur la route cantonale (fig. 26).

Un collectif d'auteurs – entre autres Marie-France Meylan Krause – des différents cantons suisses impliqués directement dans l'exposition nationale, a réalisé un guide archéologique intitulé « Le livre à remonter le temps / Das Zeit-Reise-Buch » (fig. 25). Paru à l'occasion de l'ouverture de l'exposition nationale en mai 2002, ce guide restera certainement pendant des années un outil de base pour le voyageur intéressé. Il guide le visiteur sur 163 sites choisis parmi le riche patrimoine culturel de la région des Trois-Lacs.

Malgré la très forte perte de public en 2002 liée à la proximité d'Expo.02 (cf. *supra*), nous sommes certains que cet événement national a fait découvrir une région peu connue qui attirera certainement les visiteurs sur notre site ces prochaines années.

Activités de recherche, contacts scientifiques et publications en cours

Etudes en cours

L'étude du théâtre romain, mené par Georg Matter comme thèse de doctorat de l'Université de Lausanne, sous la direction du prof. D. Paumier, a bien avancé en 2002. Les résultats de plusieurs fouilles complémentaires permettront d'approfondir cette étude. Ce projet est financé conjointement par le Fonds national de la recherche scientifique, la Fondation Pro Aventico et par le Service des bâtiments, monuments et archéologie du canton de Vaud.

Le dossier concernant la publication du *Palais de Derrière la Tour* est toujours en cours.

L'étude de l'amphithéâtre conduite par Ph. Bridel a été complétée, le manuscrit déposé. Avec l'aide du laboratoire, il a été possible de mener au printemps 2002 une recherche complémentaire sur les fragments de maçonnerie du mur périphérique à niches du deuxième état de l'édifice, conservés au dépôt du musée. Après nettoyage et consolidation, les traces d'un faux appareil peint en rouge sur certains éléments ont été étudiées, alors que d'autres vestiges ont révélé un jointoyage peut-être repeint en ocre jaune. Des analyses de pigments viendront compléter et probablement confirmer ces observations (analyses réalisées sous la direction du prof. M. Maggetti, de l'Université de Fribourg). Les travaux de préparation de l'édition du volume, à paraître dans les *CAR*, ont commencé.

Guido Faccani a commencé l'étude des fouilles menées en 1993 dans le périmètre du temple de la Grange des Dîmes; Philippe Bridel et Jacques Morel collaborent à cette étude.

L'étude des *domus* de l'*insula* 13, placée sous la direction de Pierre Blanc, a avancé surtout dans les domaines de la numismatique et de la céramique en 2002.

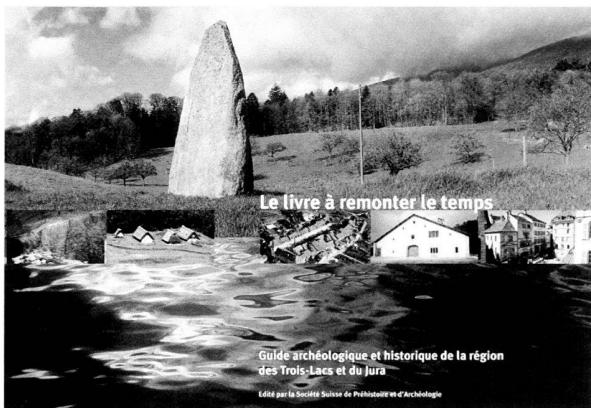


Fig. 25. A l'occasion d'Expo.02, un collectif d'archéologues a réalisé « Le livre à remonter le temps ». Guide archéologique et historique de la région des Trois-Lacs et du Jura, édité par la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie. Ce guide est paru en français et en allemand (en vente aussi au Musée romain d'Avenches).



Fig. 26. Grâce au soutien financier de l'Association Pro Aventico, la capitale de l'Helvétie romaine est enfin signalée aux deux sorties « Avenches » de l'autoroute ainsi que sur la route cantonale. Photo Myriam Krieg, MRA.

L'étude des fouilles réalisées en 1994 dans l'*insula* 19 s'est poursuivie sous la direction de Chantal Martin Pruvot. L'étude scientifique est en grande partie achevée. Le projet de mise en valeur en revanche est toujours gelé à cause du blocage du dossier au tribunal administratif.



Fig. 27. En rapport avec le colloque *Faux – contrefaçons – imitations*, organisé par le Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires (GSETM) les 1^{er} et 2 mars 2002 à Martigny, quelques collaborations ont été établies afin d'approfondir certains phénomènes abordés lors de cette réunion. La venue de P.-A. Besombes du Service régional de l'Archéologie de Bourgogne, à Dijon, spécialiste du monnayage de Claude, a été l'occasion d'examiner les monnaies de cet empereur trouvées sur plusieurs sites de Suisse, entre autres à Avenches, à Augusta Raurica et à Martigny. Une nouvelle typologie élaborée par P.-A. Besombes permet d'attribuer les pièces à plusieurs ateliers. Il sera intéressant de relever la part de chaque type dans les différents sites et d'analyser d'éventuelles différences.

Quatre as de Claude (41-42 ap. J.-C.) issus de différents ateliers : 1 Rome (insula 9, Inv. 85/06 – 8,69 g); 2 Espagne (Inv. M 1656 – 11,08 g); 3 atelier officiel de Gaule, probablement Lyon (Palais de Derrière la Tour, Inv. 90/8084-2 – 12,62 g); 4 Imitation selon un prototype de Gaule (type «à la petite tête») (M 842 – 6,49 g). Les monnaies de chaque atelier sont caractérisées par un style particulier. Echelle 1:1. Photos Andreas Schneider, MRA.

Contacts et collaborations scientifiques

Suite au colloque sur les *Faux – contrefaçons – imitations* organisé les 1^{er} et 2 mars 2002 à Martigny par le Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires – auquel S. Frey-Kupper et I. Liggi ont participé –, quelques collaborations ont été établies dans le but d'approfondir certaines questions propres à ce thème. Pour mieux comprendre ce sujet et en cerner tous les phénomènes, il est nécessaire d'envisager une étude qui englobe, d'une part, une importante masse de données et, d'autre part, qui compare des ensembles provenant de différentes régions du monde romain. La venue de Paul-André Besombes (Service régional de l'Archéologie de Bourgogne, Dijon), spécialiste du monnayage de Claude, a été l'occasion d'examiner les monnaies de cet empereur trouvées sur plusieurs sites de Suisse. Ce chercheur a élaboré une nouvelle typologie qui permet de répartir les monnaies claudiennes entre plusieurs ateliers officiels (Rome, deux ateliers en Espagne et un situé en Gaule, probablement à Lyon) et de les distinguer de la vaste masse d'imitations faites selon les prototypes originaux. Il nous a semblé donc intéressant d'observer la part de chacun de ces types sur différents sites helvétiques et d'analyser les éventuelles différences. Accompagné de Markus Peter (Römerstadt *Augusta Raurica*) et de S. Frey-Kupper, P.-A. Besombes a visité les sites d'*Augusta Raurica*, d'Avenches et de Martigny; en plus, il a visionné les pièces du site de Berne-Enge (D. Schmutz, Musée historique de Berne, et François Wiblé, ORA VS Martigny, ont aimablement mis à disposition les collections dont ils sont responsables). Ainsi, les monnaies claudiennes de ces sites ont pu être classées et attribuées à un atelier ou à un groupe précis (fig. 27). Lors de ces rencontres, les premières observations ont été discutées; l'élaboration des données, qui seront

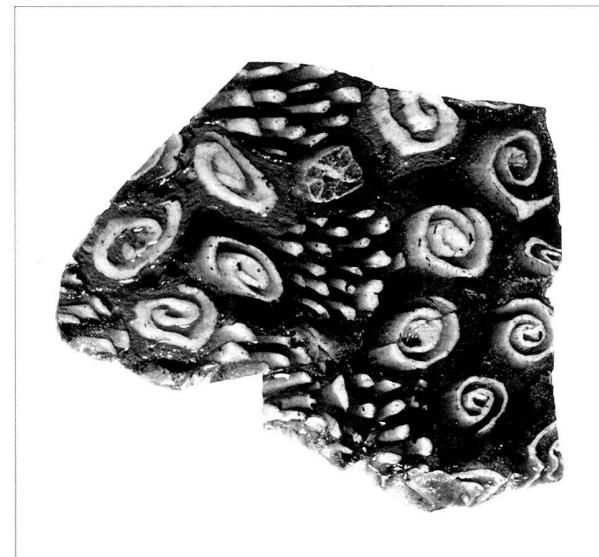


Fig. 28. Fragment d'un verre mosaïqué (millefiori), daté du début du 1^{er} s. ap. J.-C., découvert à Avenches (inv. 67/12640). Plusieurs échantillons de verre mosaïqué sont examinés dans le cadre d'un projet de recherche internationale dirigé par Bernard Gratuze à Orléans (France), portant sur l'origine du verre brut de ce type de production. Photo MRA.

complétées par la suite, est toujours en cours. Une publication des résultats est prévue.

La visite d'un autre collègue français, Fabien Pilon, dont les recherches portent sur les officines de faux-monnayage à Châteaubleau (département Seine-et-Marne) a eu lieu le 31 octobre; elle a également été précédée d'une rencontre à Augst, seul site antique de production de faux monnayage connu à ce jour en Suisse.

Lors de sa participation au dernier congrès international de l'histoire du verre, organisé en octobre 2001 à New York et Corning N.Y., A. Hochuli-Gysel a été intégrée dans un projet international consacré à la recherche sur les provenances du verre brut utilisé au début du 1^{er} s. de notre ère pour la fabrication du verre mosaïqué (fig. 28). Ce projet est dirigé par Bernard Gratuze, Orléans, et Marie-Dominique Nenna, Lyon.

Ce fut de nouveau un grand plaisir de recevoir de nombreux collègues venant de France, d'Allemagne, de Grande Bretagne et de Suisse, pour des échanges scientifiques.

Etudes scientifiques terminées

- Muriel Tille, *Les lampes en terre cuite*. Mémoire de licence, prof. D. Paunier, université de Lausanne, septembre 2002.
- Philippe Bridel, *L'amphithéâtre d'Avenches/Aventicum*, 2001.

Projets scientifiques en cours

- S. Bosse, La céramique du «dépotoir Seynave» (derrière l'amphithéâtre).
- P. Blanc, S. Bosse, Ch. Chevalley, A. Duvauchelle, I. Liggi, N. Vuichard *et al.*, *Les domus de l'insula 13*.
- A. Duvauchelle, Les outils en fer. 2^e édition augmentée.
- G. Faccani, Ph. Bridel, Ch. Chevalley, Les sanctuaires d'Avenches: Le temple de la Grange des Dîmes. Fouilles 1993.
- A. Kapeller, La vaisselle en bronze d'Avenches/Aventicum.
- Ch. Martin Pruvot, P. André, A. Duvauchelle, S. Frey-Kupper, P. Hauser, I. Liggi, S. Oelschig, M.-F. Meylan Krause, J. Morel, C. Morier-Genoud, S. Reymond, N. Vuichard Pigueron, Les thermes de l'insula 19.
- Marie-France Meylan Krause, Les importations de sigillées africaines au nord de Alpes à partir du III^e s.
- C. Meystre, Le lit en bronze d'Avenches/Aventicum.
- J. Morel, P. André, H. Amrein, M. Bossert, S. Frey-Kupper, M. Fuchs, M.-F. Meylan Krause, C. Meystre, C. Morier-Genoud, S. Rebetez, V. Serneels, *et al.*, Le palais de Derrière la Tour.
- A. Schenk, La tabletterie d'Avenches/Aventicum, mémoire de licence, dir. prof. D. Paunier, Université de Lausanne.
- S. Schüpbach, Recherches sur les amphores du type Dressel 20.

Thèses en cours

- Verena Obrecht Schaltenbrand, *Stili* (prof. L. Berger, Université de Bâle, projet FNS).
- Georg Matter, *Das römische Theater von Avenches* (dir. prof. D. Paunier, Université de Lausanne, projet FNS).

- Michel Fuchs, *Peinture murale de l'insula 10. Un ensemble d'époque sévérienne* (dir. prof. D. Paunier, Université de Lausanne).
- Sophie Delbarre-Bärtschi, *Les mosaïques en Suisse romaine*. Supplément à V. von Gonzenbach, *Die römischen Mosaiken der Schweiz*, Basel, 1962 (dir. Prof. D. Paunier, Université de Lausanne).

Publications scientifiques parues

- *BPA* 43, 2001 (Avenches, 2002)
- Pierre BLANC, Nouvelles données sur l'occupation d'Avenches/Aventicum dans l'Antiquité tardive, *in*: R. WINDLER, M. FUCHS (éd.), *De l'Antiquité tardive au Haut Moyen Age (300-800). Kontinuität und Neubeginn (Antiqua 35)*, Basel, 2000, p. 27-38.
- Pierre BLANC, Avenches/Aventicum dans l'Antiquité tardive et au Haut Moyen Age à la lumière des récentes découvertes archéologiques, *Revue Suisse d'Art et d'Archéologie* 59-3, 2002, p. 177-188.
- Philippe BRIDEL, *Aventicum*. Réflexions sur la gestion à long terme d'un patrimoine matériel et culturel, *in*: M. WOHLLEBEN, H.-R. MEIER (éd.), *Nachhaltigkeit und Denkmalpflege. Beiträge zu einer Kultur der Umsicht (Veröffentlichungen des Instituts für Denkmalpflege an der ETH Zürich 24)*, Zürich, 2003, p. 35-42.
- Martin BOSSERT, *Die figürlichen Skulpturen der Nekropole von Avenches – En Chaplix (VD): nördlicher und südlicher Grabbezirk*, (CAR 91, Aventicum XII; *Corpus Signorum Imperii Romani (SCIR)*. *Corpus der Skulpturen der Römischen Welt. Schweiz I, 3*) (fig. 29).

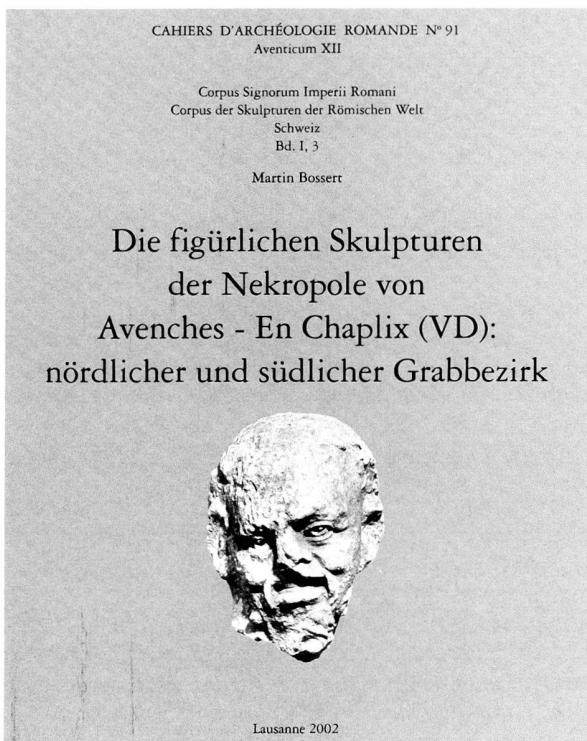


Fig. 29. Treize ans après sa découverte, l'ensemble sculptural romain le plus important jamais découvert sur le territoire suisse vient d'être publié par Martin Bossert.

- S. FREY-KUPPER, Trouvailles monétaires du Bas-Empire en Suisse: État de la recherche, in: R. WINDLER/M. FUCHS (éd.), *De l'Antiquité tardive au Haut Moyen-Âge. Kontinuität und Neubeginn (Antiqua 35)*, Bâle, 2002, p. 101-114.
- Anne HOCHULI-GYSEL, La céramique à glaçure plombifère d'Asie Mineure et du Bassin méditerranéen oriental (du I^{er} s. av. J.-C. au I^{er} s. ap. J.-C.), in: F. BLONDÉ, P. BALLET (éd.), *Céramiques hellénistiques et romaines. Productions et diffusion en Méditerranée orientale. Actes du colloque de Lyon 2000, (Travaux de la Maison de l'Orient méditerranéen 35)*, Lyon, 2002, p. 303-319.
- Marie-France MEYLAN KRAUSE, *Domus Tiberiana. Analyses stratigraphiques et céramologiques. BAR International Series 1058*, Oxford, 2002.
- Marie-France MEYLAN KRAUSE, *Aventicum, les artisans dans la ville*, in: J.-C. BÉAL et J.-C. GOYON, *Les artisans dans la ville antique* (Actes du colloque de Lyon, 17-18 novembre 2000), Lyon, 2002, p. 113-119.
- Marie-France MEYLAN KRAUSE, C. SCHUCANY, La vie au quotidien en Suisse romaine, in: L. FLUTSCH, U. NIFFELER, F. ROSSI, SPM V, *L'époque romaine*, Basel, 2002, p. 217-264 (fig. 30).



Fig. 30. Marie-France Meylan Krause a participé à la publication d'un nouveau manuel sur l'époque romaine en Suisse, résultant réjouissant d'une collaboration entre nombreux archéologues. Paru séparément en français et en allemand, ce volume, n° 5 de la série « La Suisse du Paléolithique à l'aube du Moyen Âge », est en vente au Musée romain d'Avenches (cf. liste des publications à la fin de ce volume).

Publications grand public parues

- *Aventicum*, 2002.1
- *Aventicum*, 2002.2
- Marie-France MEYLAN KRAUSE, Notices sur Avenches et Payerne, in: *Le livre à remonter le temps. Guide archéologique et historique de la région des Trois-Lacs et du Jura*, édité par la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle, 2002 (fig. 25).
- Anne HOCHULI-GYSEL, Avenches, in: *Lausanne et le Léman*. Guides Gallimard, p. 204, Paris, 2002.
- Friedrich Jakob, Anne Hochuli-Gysel, Die römische Orgel aus Avenches/Aventicum, *Archäologie in Deutschland* 2002.4, p. 28-29.

Conférences – Colloques - Congrès. Activités extérieures

Anne Hochuli-Gysel a été invitée à la table ronde « Glass in the Eastern Mediterranean » à l'Université catholique de Leuven (Belgique) les 8 et 9 février; elle est intervenue à plusieurs reprises sur des thèmes traitant du verre antique et de la céramique à glaçure plombifère en Méditerranée orientale.

S. Frey-Kupper s'est exprimée sur le sujet « Imitations issues de fouilles récentes en Suisse. L'apport des contextes stratigraphiques » à l'occasion du quatrième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires consacré aux *Faux – contrefaçons – imitations* (Martigny, 1^{er} et 2 mars 2002). Isabella Liggi a participé au même colloque.

Le 7 mars 2002, Anne Hochuli-Gysel a été invitée à l'assemblée annuelle de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce où elle a présenté une conférence sur le thème « Die Hydraulis – eine griechische Erfundung. Zu den Orgeln von Avenches-Aventicum, Aquincum und Dion ».

Sandrine Bosse a participé au congrès de la SFECAG (Société française pour l'étude de céramique antique en Gaule), à Bayeux (France) en mai 2002.

Philippe Bridel a pris part à la table ronde interdisciplinaire organisée par l'ARS et l'ASAC à Berne, les 21 et 22 juin, autour du thème « Rome et les provinces - une affaire de culture »; il a présenté une communication intitulée « Architecture et religion gallo-romaines en milieu urbain. Entre tradition et rupture: les signes d'une acculturation sociale et politique ». Marie-France Meylan Krause a présenté au même colloque une communication intitulée « Influences romaines, traditions celtes et innovations gallo-romaines au travers de quelques céramiques culinaires d'Avenches », publiée dans ce volume en absence d'Actes du colloque.

En septembre 2002, Catherine Meystre a assisté au colloque « La ville et ses déchets dans le monde romain » à Poitiers.

Marie-France Meylan Krause a participé au congrès des « Fautores », à Rome, fin septembre - début octobre 2002. Ce congrès international réunit, tous les trois ans, les spécialistes de la céramique.

Du 16 au 18 octobre, Philippe Bridel a suivi un stage de formation à la publication de monographies d'architecture antique, organisé par le CNRS et l'IRSAM de Pau, qui lui a permis de prendre connaissance des techniques actuelles de dessin numérique.

Plusieurs collaborateurs ont pris part à l'assemblée annuelle de l'ARS, qui s'est réunie à Nyon les 1^{er} et 2 novembre. Pierre Blanc y a présenté deux communications, l'une sur « Les fouilles de la nécropole d'Avenches *A la Montagne* » et une deuxième sur « Les structures artisanales fouillées à Avenches *A la Montagne* ». A cette même assemblée, Anne Hochuli-Gysel a fait une intervention autour du thème « Das Pomerium von Aventicum ».

En novembre 2002, Verena Fischbacher s'est rendue au congrès de l'ICOMOS tenu à Thessalonique (Grèce).

Le Site et le Musée romains d'Avenches sont représentés par sa directrice, Anne Hochuli-Gysel, dans les institutions suivantes :

Conseil de la Cité d'Avenches,
Commission de la Vieille Ville d'Avenches,
Conseil de la Fondation Pro Vallon,
Conseil de la Fondation Pro Octoduro,
VSK (Verband Schweizer Kantonsarchäologen),
Comité de la SSPA (Société suisse de préhistoire et d'archéologie), vice-présidente,

Comité de *NIKE* (Centre national d'information pour la conservation des biens culturels),
Comité de l'*AFAV* (Association française pour l'archéologie du verre),
Comité de l'*AIHV* (Association internationale pour l'histoire du verre), vice-présidence.

Le 1^{er} novembre 2002, Marie-France Meylan Krause a été élue membre du Comité de l'archéologie romaine en Suisse (ARS), à Nyon.

Médias et tourisme

La visite du Site et du Musée romains d'Avenches a été améliorée par la pose de nouveaux panneaux touristiques aux sorties de l'autoroute et sur la route cantonale (cf. *supra*, Expo.02).

Cinq émissions radio ont porté sur les activités archéologiques d'Avenches (musée, Apéritifs du musée, expositions, publications). De nombreux articles dans la presse écrite ont rappelé les manifestations se déroulant sur le site romain d'Avenches; ils portaient tout particulièrement sur l'exposition « *Aventicum. Ville en vues* », les Apéritifs du musée, les fouilles, sur certains collaborateurs et leurs activités ainsi que sur les Journées européennes du patrimoine.

